

Homélie du 5ème Dimanche de Pâques

«Moi je suis la vraie vigne vous les sarments, Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits»

Chers amis, demeurer en Dieu ne va pas de soi. Pour Saint Paul ça n'a pas été facile comme ça ne l'est pas non plus pour nous. Mais c'est l'appel d'aujourd'hui: seul celui qui demeure en Jésus-Christ peut porter beaucoup de fruits.

Comme Jésus-Christ et son Père sont un, nous sommes un en Lui comme les sarments d'une vigne, sarments qui vivent de la sève circulant des racines passant par le tronc et ainsi permettant la croissance et la floraison. Chers amis, nous formons une communauté que Jésus présente comme une vigne et nous savons, ne fût-ce que par oui-dire, que pour avoir du bon raisin, du bon vin, il faut beaucoup d'attention et de soins de la part du vigneron. Au cas contraire, il paraît que les raisins deviennent sauvages et adieu le bon vin qui devait réjouir le palais des connaisseurs.

Pourquoi Jésus, à maintes reprises, a-t-il fait allusion à cette image de la vigne en parlant de la relation entre Dieu et son peuple? *C'est sans nul doute pour souligner combien est solide le lien qui l'unit à chacun et chacune de nous, à tous les croyants.* Notre Dieu prend tellement soin de nous que si nous ne nous coupons pas de Lui, notre espérance sera pour sa gloire et pour notre salut éternel. En effet, la joie et le bonheur capables de combler notre cœur ne sont pas n'importe lesquels. Le monde est beau et attrayant, il est vrai, mais c'est seulement en Jésus-Christ que nous pouvons trouver la source de cette espérance qui ne trompe pas.

Des exemples basiques de notre vie quotidienne peuvent bien l'illustrer: si quelqu'un se dit que pour être heureux et vivre sans soucis pour le reste de sa vie il faut avoir une belle maison (ou autre chose), remarquez qu'une fois obtenue, il pensera à une deuxième et ainsi de suite car sa soif de posséder ne sera jamais assouvie. ***Hors de moi vous ne pouvez rien faire, demeurez en moi.***

Jésus a beau nous comparer aux sarments d'une vigne, je trouve qu'il existe une différence; les sarments d'une vigne qui sèchent et qui sont par la suite coupés et brûlés ne peuvent aucunement être pris comme responsables de ce qui leur arrive alors que nous, oui, dans beaucoup de cas. En effet, nous sommes libres de rester connectés ou pas du tout à cette source de la sève vivifiante. Par amour et par respect de notre liberté, Dieu ne nous force pas, bien que sa gloire soit de nous voir demeurer en Lui par la foi et de nous voir porter beaucoup de fruits en vivant d'amour. Regardez vous même combien d'hommes et de femmes ont abandonné la foi et la pratique. Ils sont nombreux ceux qui ont préféré se construire et construire leur monde sans Dieu. Et pourtant, l'Eglise à la suite de Saint Paul et des apôtres continue à porter à tous, contre vents et marées, cette Bonne Nouvelle qu'il y a une voie qui ne trompe pas: celle qui vient de Dieu et qui conduit vers Lui. C'est pour cela que Jésus dit *qu'avec Lui tout est possible alors que hors de Lui tout peut être perdu.* C'est pour cela qu'il est venu en notre monde pour nous rassembler, nous réunir en une seule communauté bâtie sur l'amour.

Chers frères et sœurs, demeurer en Jésus-Christ, vivre de l'amour de Dieu n'est pas facile car nous nous sommes habitués à aimer quand il y a réciprocité ou quand les règles qui ont fait leurs preuves sont toujours respectées. Et le message de Jésus est clair, pour y arriver il nous faut accepter d'être émondés. Ceci se fait par le biais de la Parole, des sacrements, de la prière personnelle et communautaire ainsi que du témoignage des autres. Au-dessus de ces moyens, c'est le lien avec Dieu qui suscite, entretient et ouvre la possibilité de fructifier comme Dieu le veut. Sommes-nous prêts à accepter cette exigence pour porter les fruits que Dieu attend de nous?

Vous avez sans doute constaté que la première lecture nous présente un exemple typique de quelqu'un qui a vécu les mêmes difficultés que nous, mais qui a pu demeurer en Dieu et ainsi porté de façon extraordinaire beaucoup de fruits: c'est Saint Paul.

Sa première difficulté est que, aveuglé par la rencontre avec Jésus qu'il croyait mort comme tout

le monde, c'est dans l'humilité qu'il est obligé d'aller à Damas non pour assassiner mais pour être assisté par les croyants, ses anciennes cibles, afin de recouvrer la vue. Il lui a fallu vraiment une force et un courage surhumains. Se convertir a été facile mais sa deuxième difficulté sera que les apôtres ne veulent pas entendre parler de lui, encore moins collaborer avec lui. En effet, comment lui faire confiance? Qu'a-t-il senti devant cette méfiance? Il lui faudra l'intervention de Barnabé pour qu'il soit intégré et associé à la mission. C'est alors que de persécuteur, il est devenu un prédicateur chevronné de la Bonne Nouvelle du Salut. L'autre difficulté est qu'il a été persécuté au nom de sa foi en Jésus alors qu'il la combattait avant. Si nous cherchons à comprendre comment il a pu demeurer en Jésus-Christ et porter de pareils fruits, nous trouverons entre autres que c'est parce qu'il a fait confiance en celui qu'il a rencontré, puisqu'il avait désormais la conviction que Jésus est vivant et est la vie du monde.

Comment pouvons-nous, nous, tels que nous sommes et en ce monde qui est ce qu'il est, demeurer en Dieu? Que de catastrophes, que d'accidents, de guerres, etc.! Ne risquons-nous pas d'être affectés en nos convictions? Peut-être oui mais il y a une autre façon de voir : faire face à cette réalité. En effet, elle peut nous permettre de bien revoir et de purifier la force de notre foi en la promesse et en l'espérance chrétienne. Notre attitude peut être aussi de chercher comment porter le fruit de l'amour en aidant afin que le monde qui souffre puisse goûter aux bons fruits de notre communion avec Jésus-Christ. Demeurons en Jésus-Christ par la foi et aimons comme nous sommes aimés.

Juvénel SINARINZI